



A la façade occidentale une Sainte Madeleine, œuvre également de Gesta.

Les vitraux de la nef sont inhabituels. A la première travée à gauche le simple nom de Jésus, IHS, à droite un blason.

A la deuxième travée de la nef : à gauche les armoiries de Mgr Pie, la Vierge de Chartres (son diocèse d'origine) sur une colonne, et sa devise *Tuus sum ego*, « Je suis tien » ; à droite les armoiries du cardinal Donnet

(1795-1882), *Ad finem fortiter omnia suaviter*, « Jusqu'à la fin avec force, toutes choses de manière satisfaisante » (Sagesse 8, 1).

A la troisième travée à gauche une colombe, *Concilium Vaticanum MCCCLXX*, le concile de Vatican 1869-1870 (20^e concile œcuménique), à droite les armoi-



ries du pape Pie IX. A la quatrième travée à gauche un Cœur sacré de Jésus entouré d'une couronne d'épines, à droite un Cœur sacré de Marie entouré de roses et transpercé d'un glaive, selon la prophétie de Syméon lors de la Présentation de Jésus au temple (Luc 2, 35).

Les statues



En fin de nef à gauche la statue d'une Notre-Dame de Lourdes, à droite celle d'un Sacré Cœur.

A la troisième travée de la nef un saint évêque, Blaise, fait face à un Saint Joseph accompagné de l'Enfant qui lui tend une couronne d'épines.

A la deuxième travée une Thérèse de l'Enfant Jésus fait face à un Antoine de Padoue.

Autre mobilier

Dans la première travée de la nef sont disposés à gauche un bénitier et un confessionnal, à droite les fonts baptismaux à cuve octogonale. Depuis l'Antiquité, l'octogone est souvent la forme des cuves baptismales : le 8 est en effet le chiffre du renouveau. La Création a demandé six jours, suivis du sabbat ; le Christ le lendemain d'un jour de sabbat transfigure la Création par sa Résurrection.



Le chemin de croix est fait de lithographies polychromes encadrées.

Une église paroissiale néo-romane construite par la volonté et la générosité d'un fidèle de la région.



© PARVIS - 2022

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers

www.poitiers.catholique.fr/parvis



Nérignac (Vienne)

L'église Saint-Blaise



« J'ai construit une maison à ton nom, où tu habiteras à jamais »

2 Chroniques 6, 2

Un peu d'histoire

Nérignac est cité dans les textes en 1159 (Narnac). La forme Nérignac date du début du 17^e siècle. Il existait à la fin du 12^e siècle, à Nérignac, un prieuré Saint-Gervais qui dépendait de l'abbaye bénédictine Saint-Martin de Limoges. Au dernier tiers du 19^e siècle Nérignac a une mairie mais pas d'église. Un propriétaire trois fois millionnaire du canton, Felix Sautereau, fit construire une maison d'école, un presbytère et une église, qu'il donna en 1869, comme le rappelle une plaque fixée au dessus de l'entrée de l'église :



« Monsieur Félix Sautereau a fait construire cette église et l'a donnée en 1869 ».

La première pierre est posée le 30 mars 1869. Par arrêté du 27 septembre 1871, le président de la République Adolphe Thiers érige l'église en succursale. L'évêque de Poitiers de 1849 à 1880, monseigneur Pie, la consacre le 25 mars 1874. Les croix de consécration restent marquées sur les murs.

Nérignac n'a eu que deux curés, l'abbé Jules Chadeyron de 1871 à 1877, et l'abbé Pierre Gautier de 1877 à sa mort en 1915.

L'église a pour titulaire saint Blaise, évêque de Sébaste en Arménie. Il vit dans une caverne et est martyrisé sous Dioclétien au 4^e siècle. Son culte a été très populaire en Occident où nombre de ses reliques ont été distribuées. Il était invoqué comme protecteur des animaux. Il est un des patrons des laboureurs. Sa fête est le 3 février. Il n'y a pas d'autre église Saint-Blaise dans le diocèse de Poitiers.

L'église

La **façade** occidentale est très simple : une porte en plein cintre, une haute fenêtre, une baie dans le mur pignon qui est surmonté d'une croix.

La **nef** comprend quatre travées voûtées en plein cintre avec doubleaux, colonnes engagées et, à l'extérieur, petits contreforts.

Le **chœur** est plus étroit et plus bas que la nef. Il comprend une travée droite voûtée en plein cintre et une abside voûtée en cul-de-four et éclairée par trois baies. Le clocher est accolé au sud de la travée droite du chœur.



Les autels



Le maître-autel, au fond de l'abside, présente sur le devant un Christ bénissant et tenant un livre. Le tabernacle est très simple. Des tentures grises ceinturent le chœur.

En fin de nef, à gauche et en oblique, un bel autel galbé porte sur le devant un Agneau couché

aux sept sceaux. Seul l'agneau égor-gé est digne d'ouvrir les sceaux car « il a racheté pour Dieu, au prix de son sang, des hommes de toute race, langue, peuple et na-



tion » (Apocalypse 5, 9). Ce thème est très fréquent en Poitou sur les devants d'autel et les portes de tabernacle aux 18^e et 19^e siècles.

Après le concile de Vatican II (1962-1965), les célébrations face au peuple se généralisant pour permettre une meilleure participation des fidèles, reprise de la pratique du premier millénaire, un autel galbé semblable au précédent a été installé dans la travée droite du chœur.

Les vitraux

Les vitraux du chœur sont du maître-verrier de Toulouse, L. V. Gesta. Le vitrail d'axe est dédié, comme il est de règle, au titulaire de l'église, saint Blaise.

A gauche une Vierge immaculée, *Virgo immaculata*, en robe rouge et manteau bleu.

A droite un Saint Joseph avec le lis symbole de pureté et un instrument de charpentier.

A gauche de la travée droite du chœur un Saint Félix, très probablement en l'honneur du constructeur de l'église.

